

Rapport sur l'activité de la Société du 26 septembre 1926 au 13 août 1927

Autor(en): **Amweg, Gustav**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **32 (1927)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ DU 26 SEPTEMBRE 1926 AU 13 AOÛT 1927.

Mesdames, Messieurs,

Au début de notre séance, nous avons le pénible devoir de rappeler à votre souvenir celui qui devrait la présider: c'est, vous le savez, de notre vénéré et regretté Président central que je veux parler, de M. le Dr Germain Viatte que la mort nous a ravi le 29 juin dernier. Tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à l'assemblée générale du 27 septembre dernier à Bienne se souviennent avec quelle maîtrise il l'a présidée et ne peuvent que déplorer sa disparition prématurée. Qui eût pu croire, à ce moment-là, que cette belle intelligence, que ce grand cœur aurait cessé de vivre moins de onze mois après?

Frappé d'un mal dont l'origine est restée, pour lui et les représentants de la Faculté, une véritable énigme, il résista héroïquement à ses étreintes, les supportant avec résignation, luttant avec courage contre la douleur. Mais jusqu'à ses derniers moments, il conserva la belle lucidité de son esprit et l'usage de ses brillantes facultés. Pendant sa maladie, dans les courts répit qu'elle lui laissait, nous avons eu le privilège de le voir souvent et de causer avec lui: notre chère Émulation ne lui était pas indifférente et il aimait à s'entretenir avec nous des affaires courantes de la Société.

Ses obsèques ont eu lieu le 1er juillet, au milieu d'un immense concours de la population ajouloite où il était très connu et non moins estimé. Au nom de ses confrères, M. le Dr Mandelert et au nom de l'Émulation, M. le Dr J. Choffat ont rappelé les qualités et les mérites du cher disparu, ainsi que les services qu'il a rendus à cette dernière.

Mesdames, Messieurs,

Je vous invite à honorer la mémoire de M. le Dr Germain Viatte en vous levant de vos sièges et en lui consacrant une pensée de reconnaissance. Je rappelle aussi le souvenir des autres membres de la Société décédés pendant l'année. Ce sont:

Section de Porrentruy:	Gigon Maurice, pharmacien. Chêne Henri, propriétaire.
Section de Delémont:	Chanoine Daucourt. Gerber Jules, industriel.
Section de Franches-Montagnes:	Quenet Paul, adjoint.
Section de la Prévôté:	Girod Eugène, Champoz.
Section de Berne:	Mlle. Simonin Germaine. Dr Schnyder, privat docent.
Section de Bienne:	Rollier Ariste, industriel.

Après ces quelques instants consacrés à nos morts, permettez-nous de souligner la signification particulière de cette première assemblée à Tramelan. Lorsque le 3 novembre 1915, dans une séance du Comité central nous avons soumis l'idée de la création d'une Section dans la grande cité horlogère, nous avons constaté que celle-ci manquait d'associations s'intéressant plus spécialement aux questions historiques et autres similaires. Non pas, certes, qu'il n'y eût point de sociétés à Tramelan, elles y foisonnent même! Cependant, aucune ne poursuivait le but des Sections de l'Émulation. Il y avait bien un petit groupe de citoyens, une dizaine en tout, appartenant à la Section de l'Er-guel. Mais ces membres ne pouvaient assister aux séances régionales, faute de moyens de communication entre St-Imier et Tramelan.

Notre initiative fut approuvée par le Comité central; des pourparlers furent engagés avec quelques personnalités de ce lieu, mais ce n'est que le 22 décembre 1922 qu'une délégation du Comité central, formée du Président et du Secrétaire, installait la nouvelle Section. Cette cadette a pris un développement réjouissant puisque, aujourd'hui, elle compte une soixantaine de sociétaires. Il faut savoir gré aux membres dévoués du Comité local de leurs efforts pour mener à bien l'entreprise et nous devons des remerciements particuliers à M. Aaron Châtelain, maître secondaire, premier président, à M. Gaston Girod, notaire, vice-président, à M. Ramon Châtelain, comptable, premier secrétaire, au bon papa Guédât et à M. Auguste Gygax, instituteur, ouvriers de la première heure qui se sont dévoués pour le développement de la Section des bords de la Trame. Aujourd'hui, pour la première fois, les Émulateurs sont venus nombreux apporter leurs encouragements à nos collègues, ce qui ne manquera pas de consolider et de fortifier l'œuvre fondée en 1922.

Il est naturel que la maladie et le décès de notre Président central aient causé quelque trouble dans l'administration de la Société. Cependant, nous avons fait de notre mieux pour que celle-ci n'en souffre pas trop et nous venons vous présenter un rapport succinct mais fidèle sur notre activité:

Le Comité central dont la tâche augmente de jour en jour a tenu dix séances dont le menu, si l'on ose dire, n'a guère varié: impression des *Actes*, questions administratives, revision des statuts, conférences, etc.

Ajoutons qu'une réunion des Présidents des Sections avec le Comité central a eu lieu le 21 mai dernier à Delémont. Elle s'est occupée, entre autres, de *l'Armorial* sur lequel nous reviendrons encore et surtout de la revision des statuts de notre Société qui est sur le tapis depuis deux ou trois ans et que nous allons régler définitivement aujourd'hui même, il faut l'espérer.

Prix littéraire. Pour la première fois, nous avons pu appliquer les décisions de Neuveville en 1923 et de Saignelégier en 1924 au sujet du prix littéraire. Les publications faites dans les journaux jurassiens fixaient les conditions du concours: une nouvelle ou un conte ne dépassant pas 300 lignes et émanant de personnes habitant le Jura ou d'origine jurassienne. Douze travaux sont parvenus au Président avant le 1er juin dont dix ont pu être pris en considération. Deux ont dû être éliminés et une demande de prolongation du délai fixé a été repoussée. Les travaux admis ont été envoyés par le Dr J. Choffat, vice-président de la Commission, aux membres de celle-ci. Malheureusement, ils ne sont pas rentrés jusqu'ici et la proclamation des lauréats aura lieu plus tard.

Album des Monuments historiques. Depuis une quinzaine d'années, cette publication est à l'ordre du jour de nos séances. Si l'on retranche de ce nombre les années de guerre et d'après-guerre, on conviendra que cette œuvre, qui demande à ses artisans une grande somme de travail, ne se sera pas fait attendre trop longtemps. Nous pouvons annoncer que la réalisation en est proche: les textes sont prêts ou à peu près, les photographies sont rassemblées et la mise au point terminée. La souscription ne tardera pas à être lancée et, d'ores et déjà, nous recommandons chaleureusement cette publication au public jurassien et spécialement aux membres de l'Émulation. L'*Album* sera le miroir de notre Patrie jurassienne, un reflet de ses paysages historiques, une représentation de ses monuments les plus vénérés, un résumé de nos annales. Ce sera pour notre peuple un ouvrage

précieux par les souvenirs qu'il évoquera et, pour nos exilés, un bouquet du pays natal. Que chacun de nous fasse donc son devoir en rendant possible, par sa souscription, l'édition d'une œuvre qui fera honneur à notre pays!

Armorial du Jura bernois. Cette autre publication que nous préparons et qui est attendue avec impatience — le Jura est à peu près la seule contrée de la Suisse qui n'ait pas encore son Armorial, et pourtant notre patrie est riche en souvenirs héraldiques — cet ouvrage a subi un temps d'arrêt. Nous avons, en effet, à déplorer la perte de deux des membres de la Commission chargée de son élaboration: M. le chanoine Daucourt et M. le Dr. Viatte dont les précieuses connaissances dans cet art nous auraient été si utiles. Le Comité central a remplacé le premier par M. Emile Mettler, archiviste à l'Établissement cantonal d'assurances immobilières, vice-président de la Section de Berne qui s'est fait une réputation méritée dans l'art héraldique.

M. W.-R. Staehelin, conservateur des Monuments historiques de la ville de Bâle, dont la grande autorité en cette matière est reconnue de tous, est revenu d'un voyage de longue durée et il a bien voulu se remettre à notre disposition. Nous avons été heureux d'apprendre que son précieux concours nous reste acquis. Il reste à nommer un troisième membre de la Commission. En attendant qu'il soit trouvé, MM. Staehelin et Mettler seront convoqués sous peu, afin de reprendre ce gros travail.

Livre des Familles jurassiennes. Cette œuvre, à peine ébauchée, n'est pas prête encore à voir le jour. C'est qu'ici tout est à faire, ou à peu près, et qu'il faudra des années de recherches et de travail pour la mettre sur pied. Ce n'est pas une raison, assurément, pour rester les bras croisés et, si nous voulons la voir aboutir, il faut la commencer sans tarder. Mais comme dans la parabole: La moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers ... Il est donc indispensable que, dans nos localités, il se trouve des collaborateurs bénévoles qui fouilleront les archives communales et paroissiales, celles des familles, sans oublier celles de l'ancien Evêché. Ils noteront soigneusement tout ce qui pourra être utile. Nous demandons instamment aux Sections de désigner un collaborateur-chef qui distribuera le travail à ses sous-ordres, qui les stimulera, qui surveillera leurs recherches et qui centralisera leurs études pour le transmettre au Comité central. Ces collaborateurs seront, dans nos communes, les instituteurs, les ecclésiastiques, les secrétaires communaux et de bourgeoisie. Œuvre de longue haleine, sans doute, de recherches minutieuses

et persévérantes, mais œuvre méritoire et qui contribuera, dans une grande mesure, à faire mieux connaître nos familles, notre histoire.

En attendant le nomination de ces collaborateurs, nous sommes chargé, par le Comité central, de recueillir tout ce qui existe déjà dans ce domaine et qu'on voudra bien nous confier: brochures biographiques, généalogies, armoiries, sceaux, documents qui seront soigneusement classés et faciliteront le travail systématique dont il vient d'être question. Que chacun nous aide donc dans cette nouvelle et belle tâche et bientôt le Jura sera doté de son *Livre d'or des familles!*

Bibliothèque Joseph et Martin Stockmar. L'an dernier, Monsieur Martin Stockmar, fils de feu Joseph Stockmar, conseiller d'Etat et Directeur du 1er arrondissement des CFF et, comme son père, membre zélé de l'Émulation, nous fit part de son désir de céder dès maintenant à notre Société la belle collection d'ouvrages jurassiens qu'il possédait. Dans la séance du 18 février dernier, nous avons pu annoncer au Comité central la réception d'une importante série de volumes. Nous avons accepté avec enthousiasme ce généreux don, nous avons remercié chaleureusement M. Stockmar et nous avons décidé que cette collection portera désormais le nom de *Bibliothèque Joseph et Martin Stockmar*. Mais la place nous manquait pour l'arbriter dignement. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous annoncer que le Conseil exécutif, par l'intermédiaire du Directeur des finances, M. le Dr Guggisberg, a bien voulu, dans ce but, mettre à notre disposition la jolie armoire en bois dur, de beau style, qui se trouve dans le vestibule de la Préfecture, 2ème étage de l'ancien Hôtel de Gléresse. Nous en exprimons notre profonde gratitude au Conseil d'Etat du canton de Berne qui a donné à notre association déjà tant de preuves de sa bienveillance.

La collection Stockmar complètera très heureusement la bibliothèque que nous possédons déjà: elle comprend, en effet, une cinquantaine de volumes de nos auteurs tels que Mgr Vautrey, Aug. Quiquerez, C. Folletête, F. Chèvre, les dix gros volumes des *Actes de la République helvétique* et environ deux cents brochures dont nombre sont très rares et d'une grande importance pour notre histoire. Le catalogue en sera publié prochainement, afin que nos sociétaires puissent utiliser les volumes selon leurs besoins.

Le beau geste de M. Martin Stockmar mérite d'être relevé et nous lui en réitérons personnellement et au nom de l'Émula-

tion tout entière nos remerciements les plus sincères. Puisse son exemple être suivi!

Fonds Berthe et Marc Folletête. Voici encore un bel acte de générosité qui mérite de vous être signalé, Mesdames et Messieurs. Vous avez sans doute appris déjà que, sur notre initiative et grâce à l'intervention de M. Ali Groslimond, notaire à Reconvilier, l'actif président de la Section prévôtoise, Mlle Berthe Folletête, originaire du Noirmont, actuellement à Locarno, a légué par testament à notre Société, en souvenir de son frère décédé, Marc Folletête, ancien Juge d'appel, ancien Professeur de droit à l'Université de Berne, ancien Président de cour au Tribunal international de la Sarre, une somme assez importante (6 à 7000 fr.) dont les intérêts serviront à doter nos concours littéraires ou autres travaux. Ce legs qui devra porter le nom de *Fonds Berthe et Marc Folletête* a été, est-il besoin de le dire? le bienvenu, car il nous permettra de réaliser plus facilement le noble programme de notre Société. Nous ne pouvons que renouveler nos remerciements à Mlle Folletête de cette grande preuve d'attachement à notre Société, tout en formant le vœu que d'autres Mécènes suivent ce bel exemple de générosité.

Garde-robe de vieux costumes jurassiens. L'assemblée générale de Porrentruy, en 1925, a voté en principe, sur la proposition de M. L. Christe, instituteur à Courtemaîche, l'établissement d'une garde-robe de nos anciens costumes. Mais ici encore, des difficultés d'ordre financier se sont présentées. Cependant l'affaire est en bonne voie et nous espérons avoir sous peu le plaisir de vous donner des nouvelles sur cette œuvre.

Service des conférences. Jusqu'ici, les Sections ont organisé à peu près régulièrement, pendant la saison d'hiver, des conférences qui ont toujours eu un vif succès. Cependant, il est arrivé souvent que, malgré leur bonne volonté, elles n'ont pas trouvé de conférenciers. Il est donc de toute nécessité d'organiser un service centralisé qui pourra désigner aux Comités embarrassés le conférencier dont ils auront besoin. Dès l'hiver prochain, nous espérons pouvoir répondre, sous ce rapport, aux vœux de nos Sections.

Comptes de 1925—1926. Nos sociétaires qui ont jeté un coup d'œil sur le résumé de nos comptes paru dans les *Actes* de 1926, pages 360 et 361, ont vu que l'année dernière nous avons eu diminution se chiffrant par environ 850 fr. de notre petite fortune. Cette diminution a été causée par l'édition des *Actes* de 1925 et des chansons patoises: *Dans nos Pénates*. Il ne faut pas la regretter.

Cette année, bien que nos comptes ne soient pas encore dressés — vous en saurez les raisons tout à l'heure — la question financière se présente sous un jour beaucoup plus favorable. Nous pourrions, espérons-le, combler le déficit de l'an dernier, grâce aux annonces que nous ajoutons depuis quelques années à nos volumes. On a critiqué à tort cette manière de faire: ainsi nous pouvons compter sur une somme de passé 1400 fr. Ce chiffre est éloquent par lui-même.

Activité des Sections. Nous ne saurions clore cet exposé sans adresser à nos Sections nos félicitations et nos remerciements pour le travail fructueux qu'elles ont accompli durant l'année. Maintenant, toutes sont pourvues d'un Comité avisé et ne craignant pas ses peines. Les rapports qui nous en sont parvenus témoignent d'une émulation saine, d'une activité continue et le Comité central ne peut que les encourager vivement à persévérer dans cette voie.

Coup d'œil sur le passé. Mesdames, Messieurs, Du rapport dont je viens de vous donner connaissance, il résulte que notre association est dans une situation prospère. Chaque Emulateur porte à l'édifice la pierre qui sert à le consolider, à le fortifier, à le développer. Continuons donc à l'entourer de tous nos soins et soyons dignes de nos devanciers de 1847.

1847! 1927! Nous célébrons, cette année, vous ne l'avez pas oublié, le 80ème anniversaire de notre Émulation et nous manquons au plus élémentaire de nos devoirs si nous ne rendons pas un juste hommage aux fondateurs de notre Société. Et nous ne pourrions mieux nous acquitter de cette tâche qu'en évoquant les noms des hommes d'élite qui, aujourd'hui encore, sont l'honneur du Jura et, que la génération actuelle a un peu oubliés. C'est le 11 février 1847 que se réunirent à Porrentruy les treize personnalités suivantes pour fonder la Société jurassienne d'Émulation:

- MM. 1. Stockmar X., conseiller d'Etat à Berne.
2. Thurmann J., ancien directeur de l'École normale à Porrentruy.
3. Bodenheimer C., médecin à Porrentruy.
4. Cuenin V., professeur au Collège à Porrentruy.
5. Daguet A., ancien directeur de l'École normale à Porrentruy.
6. Dupasquier L., directeur du Collège de Porrentruy.
7. Durand J., professeur au Collège de Porrentruy.
8. Kohler D., avocat à Porrentruy.

9. Kohler X., professeur à Porrentruy.
10. Marchand Xavier, inspecteur général des forêts à Berne.
11. Péquignot X., ancien landammann, directeur de l'École normale de Porrentruy.
12. Ribeaud, professeur au Collège de Porrentruy.
13. Trouillat J., bibliothécaire et professeur au Collège de Porrentruy.

Honneur à ces patriotes, à ces pionniers qui, pleins d'ardeur et de courage, ont défriché le sol de l'antique Rauracie, y ont planté la jeune pousse devenue, grâce à leurs soins et à leur vigilance, l'arbre vigoureux qui étend ses branches puissantes sur notre terre jurassienne! Chaque année, à pareille occasion, nous venons nous asseoir à son ombre bienfaisante pour goûter les fruits savoureux qu'il nous dispense.

D'autres ouvriers sont venus après eux lui apporter leur part de soins, de sollicitude afin de lui maintenir sa vigueur. Certes, notre Société a connu des moments pénibles, des heures de somnolence. Mais chaque fois, elle a surmonté ses crises, dont la dernière date des premières années du présent siècle. Le Président d'alors M. Adrien Kohler dont le père fut un artisan de la première heure, se lamentait de l'indifférence générale des Jurassiens vis-à-vis d'une association qui avait connu de si beaux jours.

Mais, heureusement, depuis lors le renouveau s'est produit et il est équitable de dire que c'est l'œuvre de plusieurs citoyens dévoués. Rendons à César ce qui est à César ... En 1908, M. l'abbé Daucourt reconstituait la Section de Delémont tombée en léthargie et la rendait de nouveau prospère. Dès 1909, notre excellent confrère, M. le Dr. Albert Schenk, sous la signature de Jean Delavane, menait dans le *Démocrate* une belle campagne en faveur de l'Émulation, stimulant les énergies, sonnant le réveil des intelligences. Son intervention devait être utile: en 1911, M. le Dr. Sautebin, alors directeur de l'école secondaire de Moutier, se mettait à l'œuvre à son tour et ressuscitait la Section prévôtoise devenue une des plus fortes et une des plus actives. La même année, sous l'impulsion de M. Albert Schenk, on fondait celle de Berne qui compte actuellement plus de cent membres et qui est en plein épanouissement.

Le Comité central, de son côté, ne restait pas inactif. Nous avions été nommé secrétaire à la séance de Moutier, en 1909 et nous nous mettions à l'ouvrage avec enthousiasme. En 1911, M. Adrien Kohler, déjà malade, était frappé par un deuil cruel et

se démettait de ses fonctions de président. M. Th. Zobrist lui succéda en 1912 et il nous semble encore l'entendre dire: „Ah! cette fois, il faudra que l'Émulation se relève!”

Vous connaissez la suite, Mesdames, Messieurs. Frappé d'une attaque d'apoplexie, M. Zobrist mourait en 1915 et il était remplacé par M. L. Lièvre. La guerre battait son plein. Mais le branle était donné, l'Émulation avait décidément secoué son indolence pour prendre le brillant essor que vous lui connaissez. Le sillon ouvert par nos aînés produisait une ample moisson, juste récompense des efforts accomplis.

Réjouissons-nous donc tous, en ce jour, de la brillante situation dans laquelle se trouve notre Société, une des plus vivantes de notre patrie et travaillons, chacun dans notre sphère, à la maintenir ainsi. Abritons-nous sous les plis de son drapeau, sous lequel toutes les intelligences peuvent se grouper, toutes les opinions peuvent se sentir à l'aise, tous les cœurs peuvent vibrer!

Vive la Société jurassienne d'Émulation!

Gustave Amweg,
Vice-président du Comité central.